

ser la fusion nucléaire (respectivement par la voie du «confinement inertiel» et celle du «confinement magnétique»). Certes, officiellement, le Mégajoule sert à la mise au point des bombes atomiques, mais le CEA met en place des équipes mixtes «Iter/Mégajoule» ce qui confirme le double emploi de ces installations dont, par ailleurs, aucune évaluation n'est faite des (faibles) chances de succès. Et il n'est pas demandé aux citoyens s'ils veulent réellement financer les deux installations, ou une seule, ou... aucune !

ITER plombe la recherche  
«Iter est encore un de ces projets de prestige qui ont, dans le passé, épuisé les finances de notre recherche. Ce fut d'abord la télévision haute définition, ensuite la construction du grand accélérateur national d'ions lourds (Ganil) à Caen, puis les vols habités dans l'espace et, enfin, la Station spatiale internationale. Résultats pour la science? Rien, ou presque. C'est aujourd'hui le laser Mégajoule, à Bordeaux, et Iter, à Cadarache.» (Claude Allègre, l'Express, 30 mai 2005). Idem : la SFP (Société Française de Physique) dénonce le risque de voir un quart du budget de la recherche française affecté à ITER : «Compte tenu des difficultés que connaît l'ensemble de la recherche française aujourd'hui, la SFP demande que l'accroissement proposé de la contribution française ne soit pas prélevé sur le budget courant de la recherche civile»

La construction d'ITER a été décidée sans aucun processus démocratique

A aucun moment les citoyens français, et de façon générale européens, n'ont été consultés pour savoir s'ils voulaient financer massivement une expérience aussi controversée qu'Iter, mais aussi les dédommagements substantiels offerts pour leur désistement au Japon et à l'Espagne (qui a retiré la candidature de Vendellos)

Le gouvernement français doit abandonner le projet ITER et investir massivement dans les économies d'énergie et les énergies renouvelables. C'est la seule voie pour sauver l'environnement, assurer la sécurité énergétique, et développer des emplois nombreux et non délocalisables.

Pour signer : [www.sortirdunucleaire.org/dossiers/non-iter.html](http://www.sortirdunucleaire.org/dossiers/non-iter.html)

# Un très bon cru

C'est à Maromme, dans la banlieue de Rouen, que s'est tenue, en présence de 150 participant-e-s, l'Université d'été des Alternatifs. Cette Université dont le fil conducteur était «*les solidarités internationales*» a été un très fort moment convivial de rencontres, d'échanges, de formation et de réflexions communes. Les militant-e-s Alternatifs, leurs ami-e-s et invité-e-s, ont débattu de la situation internationale caractérisée par l'importance des lieux de conflits, l'accroissement des inégalités à une échelle de masse et par la responsabilité dans leurs développements de l'Empire étatsunien ; mais aussi de l'actualité de l'altermondialisme, de la situation en Amérique latine, de la critique du mode de développement capitaliste...

Bien entendu les suites à donner en Europe et dans notre pays à la grande victoire remportée par les forces de gauche lors du vote sur le projet de traité constitutionnel alimentaient également les débats.

Le programme chargé – trop chargé sans doute de l'avis de beaucoup – alternait séances plénières et travaux en ateliers permettant une plus grande participation de toutes et tous que lors des Universités précédentes. Il est bien entendu impossible de résumer en quelques lignes les débats qui devraient faire l'objet de publications ultérieures mais ceux-ci étaient de qualité .

Un grand nombre d'ami-e-s non-membres des Alternatifs<sup>1</sup> avaient répondu favorablement à notre invitation permettant un enrichissement de nos débats.

Pierre-Adrien Hyngray nous a fait part du point de vue de la LDH sur les questions qui se posent actuellement dans le mouvement altermondialiste.

Sergio Caceres a fait un tableau de la situation politique en Bolivie.

Nicolas Joxe nous a présenté son film «*Colombie : les armées privées de l'Etat*».

ont animé des débats sur le thème *dé-croissance/alterdéveloppement*.

Bernard Ravenel et Martine Hassoun ont animé ceux sur les lieux de conflits et particulièrement sur la situation en Palestine.

Témoignages et analyses ont évoqué la guerre en Tchétchénie.

Un atelier sur le thème *militarisation de l'humanitaire* a été proposé par Sami Makki.

Claude Debons a tiré le bilan de la campagne victorieuse pour le Non de gauche au projet de traité constitutionnel européen et tracé des perspectives pour la suite.

Ludmila Acone et Alexander Neumann ont analysé les évolutions sociales et politiques en cours à la veille des prochaines élections en Italie et en Allemagne.

Enfin un universitaire suisse, Jean Christophe, a dressé un tableau des offensives actuelles du capitalisme mondialisé sous égide étatsunienne et des possibilités de s'y opposer.

Tout était réuni pour que cette Université d'été soit une réussite : le cadre extrêmement agréable de la très belle maison à colombages mise à notre disposition par la municipalité de Maromme, la qualité des repas préparés par des militant-e-s de la Confédération Paysanne, la participation de tous et toutes aux tâches matérielles, la qualité de l'accueil et l'excellente organisation de nos camarades de Rouen et bien sur la soirée festive animée, entre autres, par la Chorale Ternative.

Loin des "petites phrases", de la politique spectacle et des ambitions personnelles ces quatre jours d'échanges et de réflexions seront un tremplin pour affronter les défis de la rentrée politique et sociale et pour le développement de la gauche alternative, égalitaire, féministe et autogestionnaire. ■

Jean  
Claude  
Besson  
Girard,  
Paul  
Ariès et  
Thomas  
Coutrot

Henri MERMÉ

(1) Bien entendu nombre de séances plénières et d'ateliers étaient également animés par des militant-e-s de notre mouvement.

Alternative en Midi-Pyrénées  
Rencontre des adhérents et sympathisants

SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2005

A partir de de 11h à 13h (suivit d'un déjeuner champêtre)  
A CASTERA-VERDUZAN dans le Gers